

L'indigénisation du français en Afrique et en Amérique du Nord

Salikoko S. Mufwene

Université de Chicago

Chaire annuelle Mondes Francophones

Collège de France

Qu'est-ce que « l'indigénisation » d'une langue ?

- ❖ La langue porte des marques de sa nouvelle écologie sociale et naturelle
- ❖ Donc, elle acquiert un caractère local, qui la rend différente des variétés parlées dans le territoire d'origine
- ❖ Les raisons en sont multiples :
 - ✓ Koinéisation des variétés d'héritage
 - ✓ Influences des langues autres (substratiques et/ou adstratiques)
 - ✓ Nouvelles écologies économique et politique, faunique, florale, géologique, climatique...
- ❖ Les locuteurs doivent pouvoir communiquer aussi sur des phénomènes nouveaux

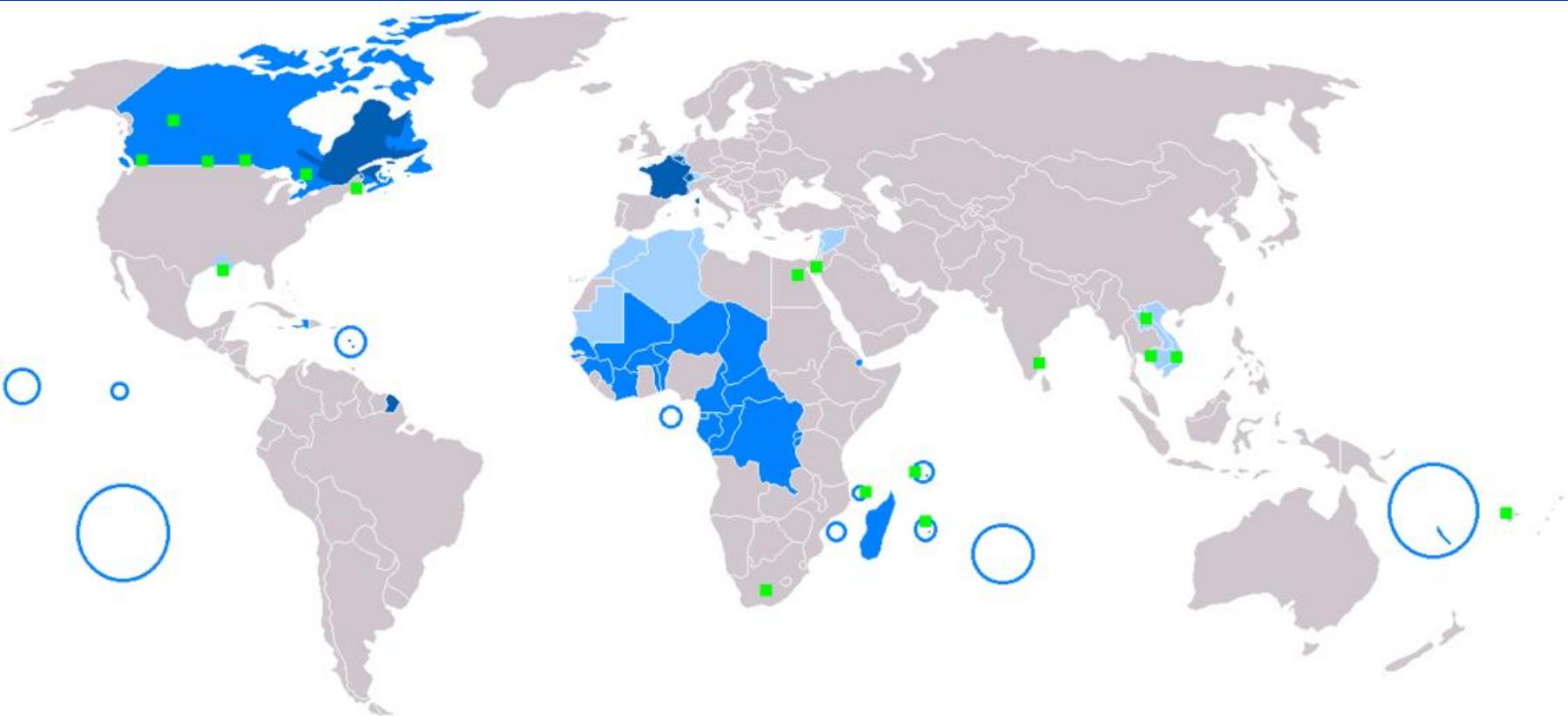
Quelques exemples :

- ❖ L'influence phonétique substratique : absence du contraste entre voyelles antérieures arrondies et non arrondies /y/ vs. /i/ ex : *cube*
- ❖ L'usage datif du pronom clitique *le*, ex: *donne le ma clef*; *pardonne-le son impolitesse*
- ❖ Confusion entre le passé composé et le plus-que-parfait, ex : *j'ai oublié* vs. *J'avais oublié*
- ❖ Innovations sémantiques reflétant des concepts substratiques, ex : *mon père cadet/ainé*
- ❖ Confusion des pronoms relatifs, ex : *le jour que tu es venu*
- ❖ *son/sa deuxième bureau* ‘maîtresse/concubine’
- ❖ Mélange de registres dans un même énoncé

- Influence de l'anglais au Québec :
- *l'ami que je suis venu avec* ↪ *the friend that I came with*
- *On va déicer l'avion* ↪ *We will deice the plane*
- *J'ai parké mon char dans le stationnement*
- *Faire du magasinage pour faire du shopping*
- *Je suis tombé en amour* ↪ *I fell in love*

- ❖ Des notions culturelles indigènes qu'on ne peut pas bien traduire en français, e.g., *ndoki* en kikongo kituba: le pouvoir spirituel que certaines personnes ont pour nuire à d'autres, comparable à *envouter* (*il m'a donné/fait du ndoki* ne signifie pas *il m'a maudi*)
- ❖ Mais on voit aussi des innovations morphologiques qui sont inspirées par le français métropolitain :
 - *poisson* ⇔ *poissonnerie*
 - *sandwiche* ⇔ *sandwicherie*
 - *essence* ⇔ *essencerie*
 - *abandon* ⇔ *abandonner*
 - *cadeau* ⇔ *cadonner/cadoter*
 - *trop* pour *beaucoup* (même mot pour les 2 en langues bantu)

Les nouvelles écologies où le français s'est répandu sont diverses, contribuant à son évolution différentielle



L'indigénisation est une des conséquences de l'autonomisation des nouveaux locuteurs et des indépendances des colonies

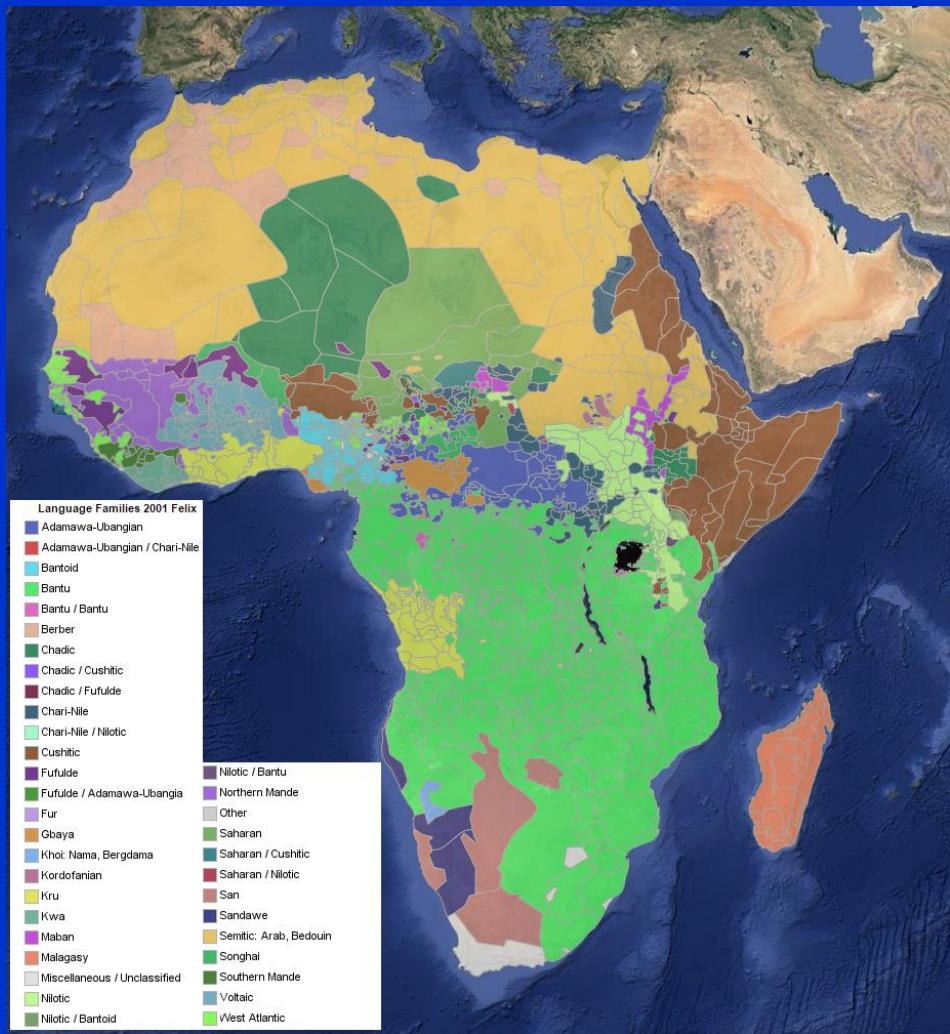
- ❖ De nouvelles normes émergent par auto-organisation
- ❖ Les alloglottes communiquent de plus en plus entre eux plutôt qu'avec les locuteurs d'héritage ; ils se corrigent de moins en moins entre eux
- ❖ Les traits de leurs langues d'héritage influencent leurs productions dans la nouvelle langue (prosodie, prononciation, morphosyntaxe, sémantique, pragmatique)
- ❖ Les locuteurs d'héritage eux-mêmes s'indigénisent, adaptant leur langue à la nouvelle écologie

L'indigénisation est un processus universel qui se différentie par l'écologie d'usage des locuteurs

- ❖ Nous devons donc revenir aux différences entre différents types de colonies/colonisation et leurs structures de population :
- ❖ **Colonies de peuplement** où les locuteurs d'héritage sont presque les seuls à parler leurs langues mais sont entourés de populations alloglottes par rapport auxquelles ils sont minoritaires: le Québec, la Louisiane et St. Barthes, sans oublier l'Algérie
- ❖ **Colonies de peuplement** où les locuteurs d'héritage sont devenus minoritaires par rapport aux **populations surtout serviles** qui ont adopté leur langue comme vernaculaire appelé « créole » : les colonies de plantations, tout en notant la différence entre par ex. 1) Haïti, 2) la Martinique, et 3) Ste Lucie

❖ **Les colonies d'exploitation**, où les locuteurs d'héritage ont toujours été très minoritaires mais avec une puissance économique et militaire disproportionnée et où une petite partie de la population autochtone a adopté le français comme lingua franca/langue véhiculaire

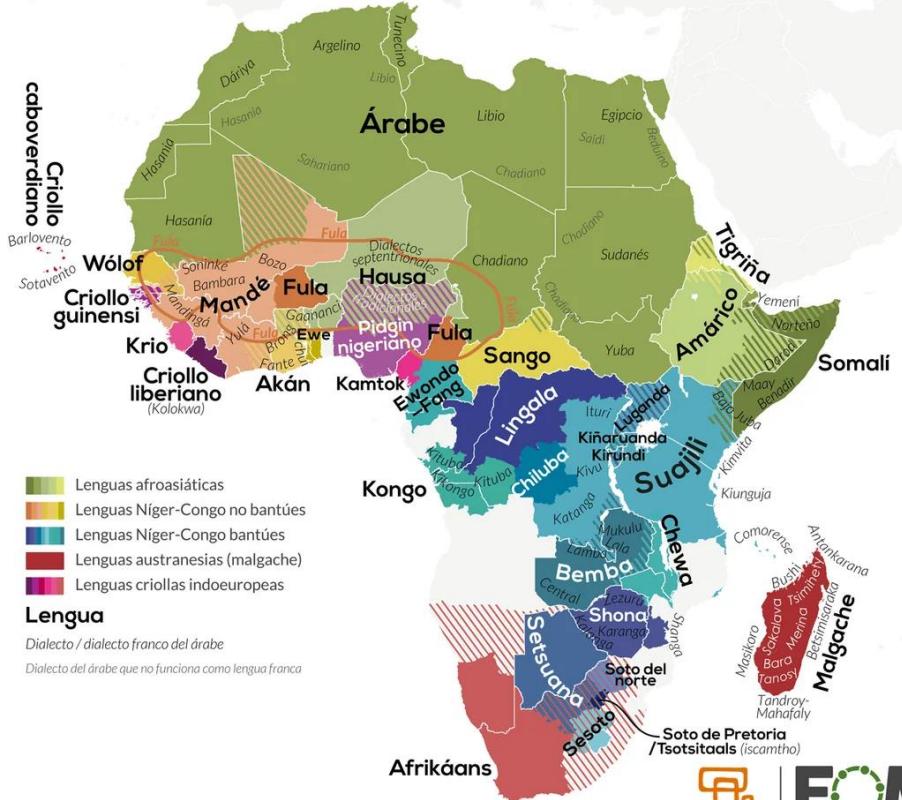
- ✓ La norme y est scolaire mais pas vernaculaire
- ✓ Les locuteurs modèles sont de plus en plus autochtones
- ✓ Différences entre locuteurs selon leur langue maternelle et/ou leur région d'origine
- ✓ Différences entre locuteurs selon le niveau de scolarisation et l'étendue des interactions avec les locuteurs d'héritage ou selon qu'ils ont séjourné ou non en métropole
- ✓ Différences entre nations selon qu'ils ont des langues véhiculaires nationales ou pas
- ✓ Les généralisations selon la nation ou les grandes régions de l'Afrique dépendent surtout des traits partagés par les langues de l'aire linguistique en question (ex : langues uest atlantiques, kwa, bantu, etc.)



Las otras lenguas de África

Lenguas francas postcoloniales

• [View Details](#) | [Edit](#) | [Delete](#) | [Print](#)



Les situations nationales sont plus complexes

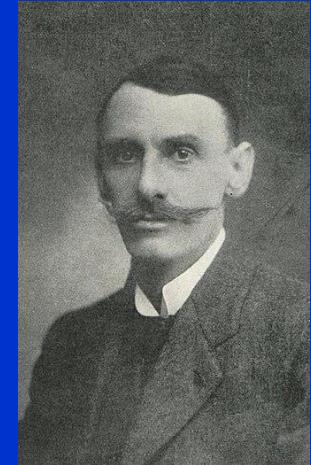
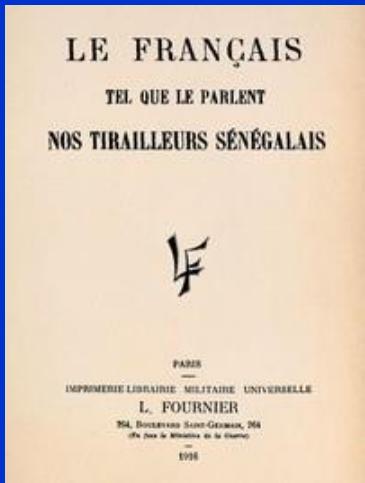
- ❖ Variation intra-nationale correspondant aux origines ethnolinguistiques diverses des locuteurs, ex, le manque de contraste entre /l/ et /r/ et des prosodies différentes
- ❖ Les influences substratiques convergent dans la mesure où les langues ethniques s'accordent structurellement

Pourquoi le nouchi a réussi mais pas le français tirailleur

- ❖ Le nouchi est une évolution naturelle de locuteurs de français sous l'influence de leurs langues d'héritage et à partir d'un apprentissage limité de la langue cible ; ex : *Tu as croh/Kroh au cours* ‘Tu as dormi en classe’ (Kouadio N’Guessan 2006)
- ❖ Il a évolué comme les créoles et les pidgins sous l'influence des langues substratiques et des innovations de ses locuteurs
- ❖ Le français tirailleur est une fabrication coloniale basée sur des préjugés racistes de colonisateurs sur la capacité mentale des colonisés
- ❖ Le FT était fondé sur une imagination fictive des langues africaines; cette variété artificielle était inapprenable et inutile

- *Non. Lui y a croire moi y a peur* (Baratier 1912: 321)
‘Non. Il croit que (moi) j’ai peur’
- *Moi y a parti hier ‘Je suis parti hier’*
- *Quand tirailleur y a venir place où y a balles trop, où y a moyen gagner blessé, gagné tué, lui y a besoin faire bon manière pour avancer* (Anonyme 1916: 26) ‘Quand un tirailleur arrive à un endroit où il y a beaucoup trop de balles [tirées], où il peut être blessé, tué, il a besoin de trouver un bon moyen pour avancer’
- *Lui y en a faire cabinet partout dans le campement* (Lhote 1947: 304) ‘Il défèque partout dans le camp’
- *moi y en a cochons les femmes* (Augouard 1905: 231) ‘J’ai des cochons femelles’

❖ Promu par Maurice Delafosse...



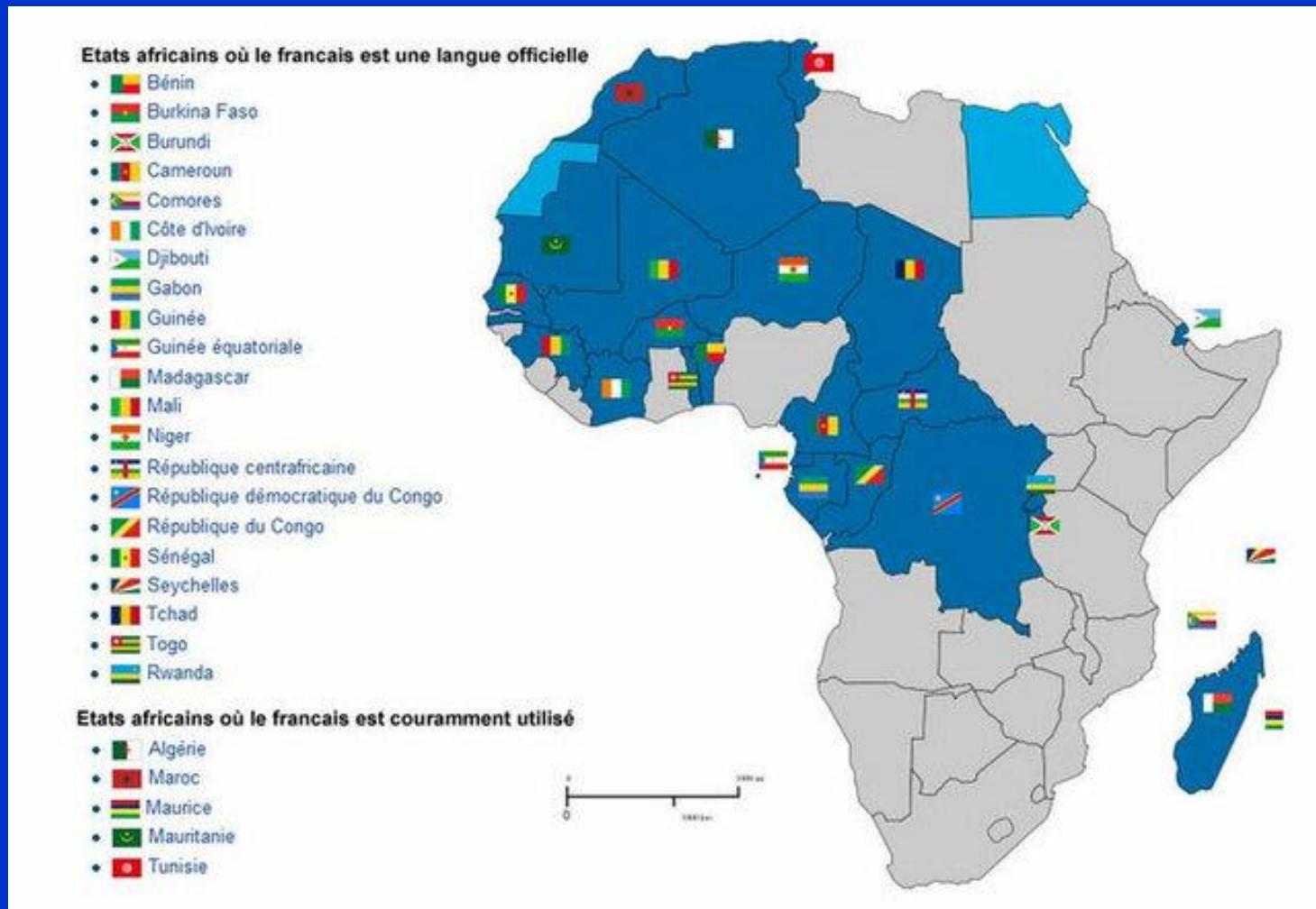
❖ ... dont les préjugés racistes sont remis en question par Cécile van den Avenne et Cécile B. Vigouroux



❖ Delafosse (1904: 263-264)

« On dit souvent que c'est nous qui avons inventé le petit-nègre et que, si nous parlions aux Noirs un français correct, ils parleraient de même. Ce raisonnement est puéril : si nous ne voulons parler à un noir qu'un français correct, il sera plus d'un an avant de nous comprendre, et quand il nous comprendra enfin, il nous répondra en petit-nègre : voilà la vérité. (...) Notre langue est sans contredit l'une des plus compliquées qui soient au monde (...) Comment voudrait-on qu'un Noir, dont la langue est d'une simplicité rudimentaire et d'une logique presque toujours absolue, s'assimile rapidement à un idiome aussi raffiné et illogique que le nôtre ? (...) C'est bel et bien le Noir — ou d'une manière plus générale le primitif — qui a forgé le petit-nègre en l'adaptant à son état d'esprit....

Quelques différences entre les anciennes colonies françaises et colonies belges et les pays où le français fonctionne à peine comme lingua franca



L'indigénisation est-elle un problème pour la langue française ?

- ❖ La question est surtout politique
- ❖ Le français comme « langue en partage » dans l'univers francophone doit-il évoluer de façon uniforme et rester une langue étrangère dans la plupart des pays membres ?
- ❖ Ou est-il normal qu'il s'indigénise en raison des habitudes de communication locales de ses locuteurs/locutrices de plus en plus nombreux/nombreuses en dehors de l'Hexagone ?
- ✓ Mais les multiples indigénisations ne conduisent-elles pas à plus de babylisme ? La réponse est plutôt politique, car il y a déjà assez de babylisme au sein de l'Hexagone que les institutions promouvant le français comme langue nationale n'ont pas entièrement supprimé.

Je vous remercie

Percentage of people speaking french in francophone africa

According to the O.I.F

